**MEDITATION VENDREDI SAINT 2020 : « MON SERVITEUR REUSSIRA »**

Après 40 jours de préparation, chers frères et sœurs, nous voici au cœur du mystère notre rédemption : passion, mort et résurrection de Jésus.

Aujourd’hui, alors que nous célébrons sa passion et sa mort, comment ne pas nous arrêter un instant en ce temps de crise qui est le nôtre, sur la 1ère lecture qui dresse si bien le portrait du serviteur fidèle mais souffrant avec une pointe d’espérance car dit le Seigneur « mon serviteur réussira (…) », oui mon peuple réussira.

En effet, la vie peut être en proie de façon alternée ou non à des agonies : "Agonie" est un mot grec qui signifie "combat", lutte et angoisse. C’est pourquoi, sans risque de se tromper, on peut dire la vie humaine est toujours une tension entre la joie d’être sauvé en Jésus Christ et le poids ou le malaise de nos souffrances présentes. Ce paradoxe où nous sommes tendus entre la vie et la mort, le bonheur et la souffrance, le certain et l’incertain en appelle à notre espérance qui seule pourrait nous faire gouter à la vraie joie chrétienne. Cette espérance, chers frères et sœurs, est la condition de réalisation de toutes les promesses de guérison même du Coronavirus, de justice, de bonheur sans fin et de résurrection à nous faites par notre Seigneur. Que notre foi dans le mystère que le Christ nous révèle aujourd’hui soit profonde et solide, ainsi nous pourrons trouver du sens dans notre passé, des causes d’espoir dans notre présent troublé, et de la confiance pour aller vers l’avenir.

Aujourd’hui, notre combat s’appelle : « **Déconnexion Reconnexion** ». Cette crise sanitaire et la somme de nos peines et échecs nous démontrent chaque jour que l’avenir appartient à Dieu. C’est donc au prix de notre reconnexion à Lui que nous réussirons.

De ce fait, nous avons à nous déconnecter de tout ce qui nous éloigne de Jésus souffrant dans nos frères et sœurs, de tout ce qui conduit à la mort, de tout ce qui déshumanise, effrite et pervertit cette vie chrétienne authentique que nous efforçons de mener afin nous reconnecter à l’essentiel, à la croix du Christ, car en elle, désormais «  toutes nos souffrances, nos doutes et nos chutes à répétition deviennent une offrande au Père pour le salut du monde ». Car, cette croix salvatrice nous conduire nécessairement vers nos frères et sœurs qui vivent, dans la douleur et le retranchement une misère déshumanisante.

Recueillons-nous dans l’espérance de la résurrection, les yeux tournés vers la croix Christ toujours suspendu où nos frères sont aujourd’hui cloués par la maladie, la pandémie du Covid19, les échecs de tout sorte et implorons la pitié et la miséricorde de Dieu sur notre humanité.

 P. Iba Claude DOUADE *de saint Pierre Apôtre, Sch. P.*